

VOYAGE AU FOND DE LA TERRE

Un stage de spéléologie



Fédération Française
de Spéléologie



Ecole Française
de Spéléologie

Cliché: Philippe CROCHET - Grotte du Sergent (Hérault)

Avec 20 stagiaires et 12 cadres de la FFS

Séances exclusives du 13 au 20 février 2021

Salle de La Filature à Saint-Bauzille de Putois (Hérault)

Renseignements, réservation et billetterie : r.limagne@gmail.com

Une production du Comité Spéléologique Régional de Bourgogne- Franche-Comté

**Stage Découverte et Perfectionnement technique
13-20 février 2021 / Saint-Bauzille de Putois (Hérault)**

Affiche de couverture : cliché Philippe CROCHET, conception Isabelle GOUPIL

Stage Découverte et Perfectionnement technique

13-20 février 2021
Saint-Bauzille de Putois (Hérault)

SOMMAIRE

Une semaine anti-
stress p. 04

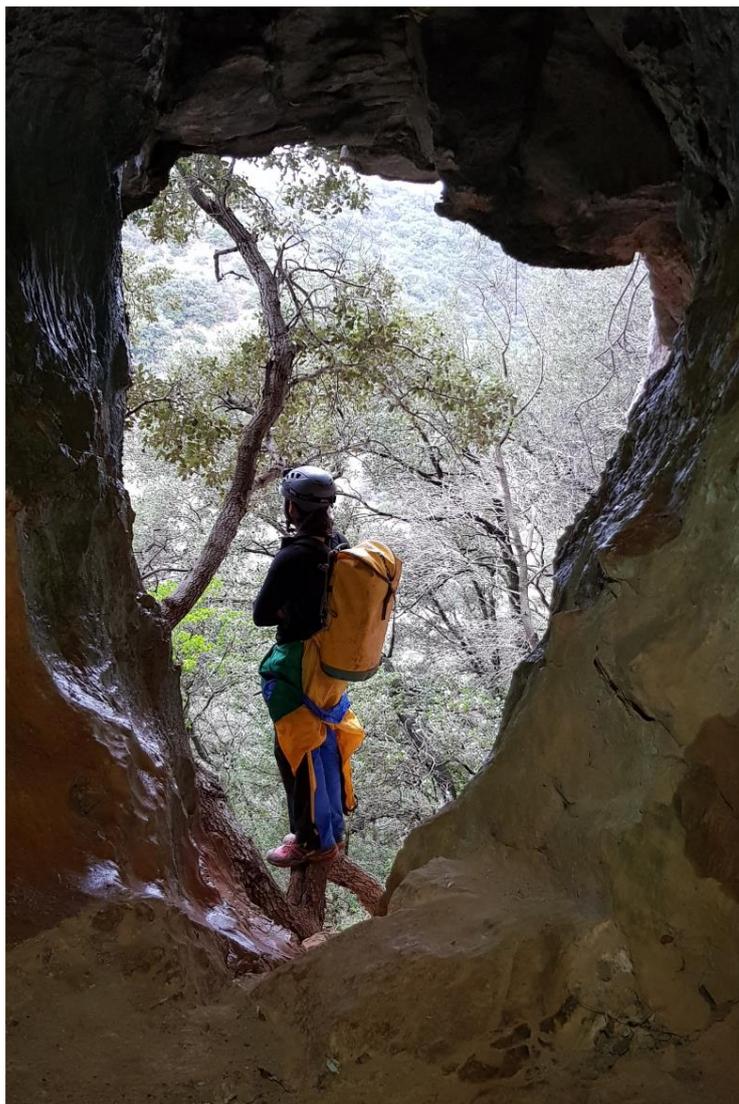
32 joueurs en
finale p. 06

Le planning de la
semaine p. 07

Retours de
stagiaires p. 08

Les topographies p. 18

Humour noir ! p. 28



Fédération Française
de Spéléologie

*Comité Spéléologique
Régional de
Bourgogne-Franche-Comté*

<http://csr-bfc.fr/>



Comité Spéléologique Régional
de
Bourgogne-Franche-Comté

Une semaine anti-stress

Que dira-t-on dans quelques temps de ces mois d'hiver 2020-2021, pendant lesquels le quotidien de chacun est conditionné par les mots confinement, gestes-barrière, couvre-feu... et que la vie se restreint à boulot-dodo-isolement social ?

Que dira-t-on de ces - rares - organisateurs de stages, militants bénévoles qui osent encore chercher les moyens de réunir quelques dizaines de spéléos en tentant de respecter une frénésie réglementaire tout à fait inédite ? Alors qu'il est si simple de renoncer et remettre « à plus tard »...

On en dira ce qu'on voudra, en fonction de ses convictions propres. Mais le fait est que cette semaine du 13 au 20 février 2021, deux stages ont eu lieu, rassemblant plus de 70 spéléos, dont 32 à cette session de Saint-Bauzille de Putois dans l'Hérault.

Son organisation, habituellement routinière, ne fut certes pas une partie de plaisir ! Il aura fallu jongler jusqu'à la dernière minute avec les réglementations et restrictions parfois surréalistes (genre « ne pas se passer la salière de main en main »).

Evidemment, la morosité ambiante amène chacun à douter. Et bien des stagiaires intéressés n'ont jamais entamé la démarche d'inscription au vu des incertitudes. Car soyons clairs : jusqu'au dernier moment, personne n'y croyait !

Entre les restrictions de circulation (« couvre-feu » à 18 heures), les possibilités d'hébergement (salles de restauration fermées), de rassemblement (salles de réunion réduites à 6 participants), port du masque, distanciation physique... comment imaginer pouvoir tenir un stage spéléo d'une semaine ?

En ayant de l'imagination justement ! Bien sûr, pas question de minimiser le risque, mais en prendre la juste mesure. Précisément, la contagiosité du virus qui règle nos vies depuis des mois conduit à admettre une probabilité forte : trente personnes pendant une semaine dans un même ensemble de gîtes constitue une situation de contagion peu évitable, quels que soient les gestes barrière respectés, y compris le fait de ne pas se passer la salière de main en main !



Février 2021 : se ressourcer au Garrel...

Alors quoi ? Eh bien plutôt que de tenter d'empêcher le virus de se propager parmi nous, le choix a été de l'empêcher d'arriver. Les cadres et stagiaires ont été invités à faire preuve de la plus grande vigilance la semaine précédant le stage, et de faire un test la veille. Bilan : trois désistements, et 32 spéléos présents, et non contaminés.

Il n'y a pas eu de « cluster » Saint-Bauzille. Ce qui autorise à penser que c'était la bonne méthode.

Néanmoins il a fallu s'adapter aux conditions sur place.

- Obligation de rentrer avant 18 heures. C'est déjà le cas général, mais en stage Perf on prévoit aussi de « grosses explos » avec arrivée tardive. Pas possible lors de cette session, même si certaines équipes ont évidemment dépassé l'horaire... sans encombre heureusement.
- Salle de réunion à effectif réduit (heureusement elle fait au moins cent mètres-carrés) : les exposés de soirée ont été proposés en deux séances d'une heure, à 18h30 et 20h30. Plutôt contraignant pour les intervenants, surtout en rentrant « à la bourre » à 18 heures... Grand merci à eux !
- Repas du soir servi dans les gîtes, soit en trois groupes séparés. Outre le fait que la convivialité n'est pas au rendez-vous, cela a eu des effets négatifs sur la communication, comme prévu. Le repas du soir est ordinairement le lieu où tout le monde est rassemblé, le moment où la communication globale est possible et efficace. Impossible cette fois ! Néanmoins, la qualité des repas servis (chacun se souviendra du canard aux figues !) s'est avérée juste exceptionnelle pour un stage.

En fait, le seul endroit où les gens ont pu se mélanger pour discuter était la cour intérieure, au moment de l'apéro, après 18 heures. Pas évident en plein mois de février lorsqu'il fait nuit, froid, et plus qu'humide cette semaine-là !

Des moments-clés tels que la simple présentation de chacun aux autres n'ont pu se faire dans des conditions satisfaisantes...



Malgré ces contraintes, cette semaine de spéléo aura été vécue comme un ballon d'oxygène dans un climat délétère et anxiogène, une sorte de thérapie de groupe pour le corps et l'esprit.

Une semaine sans stress... enfin !

Et je dois aussi féliciter très chaleureusement mes amis Chloé Valette et Charles Lecoq d'avoir aussi tenu le cap face à la tempête, et mené à bien en même temps la session du Lot (le plus beau département du monde 😊).

*Rémy LIMAGNE,
26 mars 2021*

32 joueurs en finale

Stagiaires

01	Sophie CORNIQUET	78230, Le Pecq	Spéléo-Club du Jura (39)
02	Sébastien ZIMMERMANN	54490 Piennes	Spéléo-Club d'Ottange (57)
03	Agnès BARTHELEMY	13300 Salon de Provence	Association Spéléologique du Sud-Est (13)
04	Valérie BOUTOLLEAU	65000 Tarbes	Spéléo-Club de Gascogne (32)
05	A-C DIERMANN	38160 Saint-Antoine l'Abbaye	Les Taupes Grotteuses (26)
06	Gérald HUET	49300 Cholet	Subterra Spéléo Laval (53)
07	Béatrice RACAPE	07460 Banne	Club Spéléo des Gorges de l'Ardèche (07)
08	Lukas MAT	38420 Le Versoud	Furets Jaunes de Seyssin (38)
09	Aude RICHARD	38000 Grenoble	Groupe Spéléo La Tronche (38)
10	Jean-François BONJOUR	31140 Saint-Alban	Société Méridionale Spéléo et Préhistoire (31)
11	Stéphane DUMORTIER	63410 Charbonnière les Varennes	Groupe Spéléo Auvergnat (63)
12	Lila SIMONIN	78550 Bazainville	Spéléo-Club du Jura (39)
13	Vincent DEGOUL	06200 Nice	Groupe Spéléo Magnan (06)
14	Mathieu FONTAINE	06200 Nice	Groupe Spéléo Magnan (06)
15	Mélanie LEPENANT	39000 Lons le Saunier	Individuelle FFS (39)
16	Enzo MERLIN	31140 Aucamville	Groupe Spéléo de Toulouse (31)
17	Clémence PREVAULT	45750 St-Pryvé	Groupe d'Amis Spéléologues (45)
18	Pierre SEBE	34630 Baillargues	Spéléo-Club Alpin Languedocien (34)
19	Fabien MORIN	67100 Strasbourg	Groupe Spéléo du Bas-Rhin (67)
20	Anabel STREHAIANO	69006 Lyon	

Encadrement

01	Florian RIVES	34190 Cazilhac	Spel'Hérault (34)
02	Rémy LIMAGNE	39300 Châtelneuf	Spéléo-Club du Jura (39)
03	Paul CORDIER	39000 Lons le Saunier	Spéléo-Club du Jura (39)
04	Romain TURGNE	34190 Cazilhac	Spel'Hérault (34)
05	Guillaume LE GUEN	34580 St Martin de Londres	CLPA (34)
06	François BEUCAIRE	21310 Beaumont sur Vingeanne	Spéléo-Club du Jura (39)
07	Frédérique WASSMER	68740 Fessenheim	Association Eau Roc Explo (68)
08	Anthony GENEAU	09300 Lavelanet	Les Goulus (16)
09	Isabelle GOUPIL	83111 Ampus	GARS (83)
10	Laura DURAND	45400 Fleury les Aubray	SRSASR (81)
11	Vincent VERDON	86360 Montamisé	Spéléo-Club Anglois (86)
12	Gwladys FONTANIEU	04100 Manosque	CAF Dijon (21)

La parité parfaite chez les stagiaires : 10/10

Et tout de même 4 femmes parmi les cadres.

La « spéléo-macho » est un cliché qui a la vie dure, mais qui n'a plus beaucoup de réalité...



Le planning de la semaine

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<u>Falaise</u> +Gérald Melanie + AC J-Francois + Philippe Clemence + Anabel Enzo + Valérie Romd - Isa - Antho - Rogues	<u>Potence</u> Mela + AC Gwladys	<u>Potence</u> Lila + Bea Low	<u>Genèveaux</u> J-Francois + Agnès Francis	<u>Potence</u> Valérie + Enzo Antho	<u>Garrel</u> Isa + Melo Isa + Paul
<u>Bois du Bac</u> Lila + Beatrice Paul	<u>Genèveaux</u> lila + Bea Seb + Vincent Paul + Guillaume	<u>Rogues</u> Seb + Vincent Anthony	<u>Potence</u> Mathieu + LuKa Isa	<u>Rabanel</u> Anabel + Clemence Stephane + Sophie Paul + Vincent	<u>Devèze de Baral</u> Bea + AC Francis
<u>Potence</u> Sebastien + Vincent Guillaume	<u>Les Nymphes</u> J-F + Gérald Stephane + Agnès Francis + Flo	<u>Genèveaux</u> Fab + Pierrat Remy	<u>La Dame</u> Seb + Vincent Gwladys	<u>Albarons</u> Fabien + Pierrat Romd + Flo	<u>Combe du Buis</u> Seb + Vincent Antho
<u>Rogues</u> - Lukas + Mathieu Low + Gwladys	<u>La Fage</u> Luka + Mathieu Clemence + Anabel Antho + Low	<u>Fausse-Tonnaie</u> J-F + Gérald Paul	<u>Rogues</u> Lila + Mela + AC Low + Paul	<u>Garrel</u> Bea + AC Remy	<u>Rogues</u> Fab + Pierrat Gwladys
<u>Fausse-Tonnaie</u> - Stephane + Agnès Flo	<u>Rogues</u> Aude + Sophie Vincent	<u>Garrel</u> Clemence + Anabel + Agnès Romd + Francis + Fred	<u>Albarons</u> Bea + Stephane Vincent	<u>La Dame</u> Seb + Vincent Gwladys	<u>Rabanel</u> Gérald + Aude Fred
<u>La Fage</u> - Aude + Sophie Remy + Fred	<u>Bois du Bac</u> Enzo + Valérie Isa + Fred	<u>La Dame</u> Aude + Sophie Guillaume	<u>Rabanel</u> Fabien + Pierrat Flo + Antho	<u>Bois du Bac</u> Lila + Mela Low	<u>Albarons</u> Luka + Mathieu Low
<u>La Dame</u> - Fabrice + Pierrat Vincent	<u>Falaise</u> Fabien + Pierrat Romd	<u>La Fage</u> Enzo + Valérie + AC Melanie + Stephane Isa + Gwladys + Flo	<u>Bois du Bac</u> Sophie + Gérald Guillaume	<u>Combe du Buis</u> Mathieu + LuKa Isa + Fred	<u>Potence</u> Stephane + Sophie Vincent
		<u>Bois du Bac</u> LuKa + Mathieu Vincent	<u>Via</u> Anabel + Clemence Enzo + Valérie Romd	<u>Devèze de Baral</u> J-Francois + Agnès Francis + Flo?	<u>Fausse-Tonnaie</u> Enzo + Valérie Romd
			<u>Escalade</u> Aude Remy	<u>2 Trouis</u> Aude + Gérald Guillaume	<u>Evant de Rogues</u> Clemence + Anabel Guillaume Agnès + J-F Floriam

Et les exposés de fin de journée

- Matériel et technique
- Causes d'accident et prévention
- Biospéléologie
- Secourisme

Retours de stagiaires

Pour une semaine de « détente mentale », il était inopportun de réclamer des comptes-rendus chaque soir sur chaque sortie. Mais les stagiaires ont été invités à formuler, plusieurs jours après la fin de la session, leur ressenti sur le stage.

Le résultat montre que c'est un bon choix, et mérite d'être publié in-extenso. Les photos insérées n'illustrent pas forcément le texte.

Depuis l'est de la France, ce n'est qu'à la moitié de notre trajet vers St Bauzille de Putois (mais à 400 km de l'arrivée tout de même) que notre voiture a décidé de nous abandonner... joint de culasse, ça ne pardonne pas ! Une voiture chargée ras la gueule, qui nous empêche de continuer en train.



Bref après bien des galères, nous arrivons au gîte de nuit, bien content de retrouver tout le monde et de pouvoir prendre l'apéro.

Malgré toutes les incertitudes liées au covid qui ont plané sur ce stage, malgré la distance, malgré les pannes, nous y sommes !

Et puis assez rapidement c'est comme si on était là depuis longtemps, on prend plaisir à se retrouver dans le local matos pour enkiter, puis dans les trous, puis à l'apéro pour discuter de tout et n'importe quoi et aux repas. Et finalement, avec cette crise covid, on redécouvre un peu des plaisirs enfouis : on rencontre d'autres personnes que notre entourage de chez nous et pas n'importe lesquelles, que des spéléos super sympas !

Et puis le stage en lui-même : des encadrants au top - c'est de loin le stage où j'ai appris le plus, en plus d'avoir bien rigolé -, des trous super propres : j'ai franchement hésité à laver mon matos après une semaine de spéléo, tout était déjà propre ! Et une équipe cuisine high level (merci les filles !). Un grand merci à tous ceux qui ont rendu ça possible, Rémy bien-sûr mais aussi toutes les autres petites mains. Vivement le prochain !

Fabien

L'arrivée au gîte fût laborieuse et parsemée d'embuches pour moi mais j'y suis arrivé avec quelques heures de retard. C'est avec la peur au ventre que j'ai bravé le couvre feu ;) C'était une grande première pour moi, il s'agit de mon premier gros stage spéléo d'une semaine avec la FFS.



Ce stage s'est déroulé dans de très bonnes conditions malgré les contraintes imposées par la crise sanitaire, une très bonne ambiance générale. Une bonne complicité s'est installée avec mon binôme d'aventure et de belles rencontres ont été faites tout au long de cette semaine.

La qualité de l'enseignement et la diversité des cavités m'ont permis de perfectionner mes techniques ainsi que mes connaissances dans le domaine de la spéléo. Je tiens au passage à remercier tous les formateurs. Je vous remercie tous pour l'organisation sans faille de ce stage. Je crois que vous m'avez contaminé avec le virus de la spéléo, désormais, je n'ai qu'une seule envie, c'est REVENIR !!!

Sébastien

Rien à redire sur le déroulement du stage qui a été une vraie réussite à tout point de vue, malgré les complications d'organisation avec le COVID19.

C'est dommage avec ces restrictions que l'on n'a pas pu partager un peu plus de rillettes, pâtés et autres choses tous ensemble. Mais quoi dire d'autre ?

Gîte 5 * avec des repas 5*

L'encadrement a été parfait. 5*. Avoir un encadrant pour 2 stagiaires, c'est fabuleux. Je suis venu pour apprendre et je n'ai pas été déçu. J'avais axé surtout sur les techniques de progression et la sécurité en spéléo. J'ai appris plus que je ne le pensais. Une belle remise à niveau et plus. J'avais beaucoup de défauts que j'avais recensé et listé avant ce stage, et il m'a permis d'en découvrir plein d'autres. Des ateliers dans mon club sont prévus pour partager ces règles apprises afin que tout le monde évolue dans la totale sécurité.

Merci et bravo Rémy d'avoir organisé ce stage (aux alentours de 200 je crois mais pas en 200 ans :-) dixit Romain). Je referai un stage, c'est certain.

Deux petites modifications à apporter. Bannir les Nymphes des prochaines sessions à St Bauzille à cause du gaz dont je suis très sensible et qui m'a beaucoup gêné.

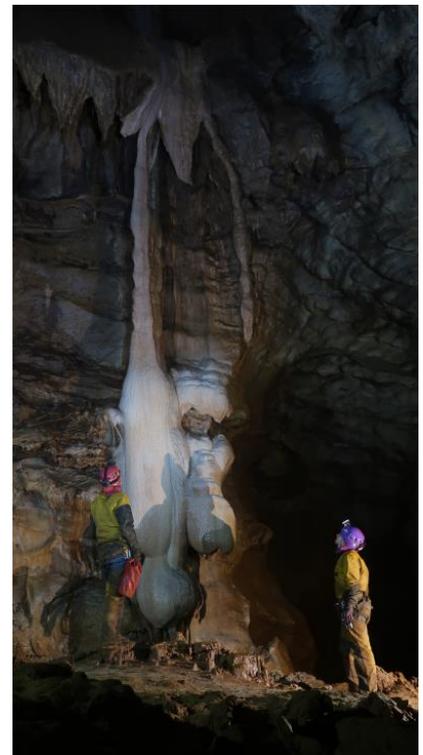
Et un grand bravo pour le remarquable travail d'Isa et Lila (5*) sur la préparation des repas. Mais Il faudrait la prochaine fois ne pas avoir des chambres suspendues en mezzanine au-dessus de la cuisine. En effet, elles ne pouvaient pas faire de bruit le soir et le matin pour préparer les repas. J'en avais discuté avec elles un soir pour les aider un peu.

Merci Rémy et merci à tous pour votre patience et votre écoute.

Jeff

Je me suis licencié FFS pour faire du canyon, et j'ai découvert l'activité spéléo fin décembre. Donc vraiment débutant dans ce domaine. Dire que je sors de cette belle semaine emballé est un euphémisme. J'ai déjà hâte de retourner sous terre mais aussi de refaire un stage. J'ai énormément appris, dans une super ambiance et je remercie tous les cadres qui nous ont formés pour le partage de leurs connaissances. On a malheureusement souvent le besoin de mettre les choses (et les gens) dans des cases, c'est aussi ce que j'avais fait avec ce sport, et je dois dire que mon ressenti est proportionnel aux préjugés que j'avais avant ! Alors vivement la prochaine sortie club pour pouvoir mettre en application tout le savoir qui m'a été transmis, et vivement le prochain stage pour avoir le plaisir de refaire le monde autour d'une bière en parlant spéléo !

Stéphane



Grotte du Garrel

Premier stage spéléo FFS me concernant, et très satisfait de l'expérience. J'ai été très content de voir une ambiance si amicale et chaleureuse dès les premiers instants ! Un grand merci à l'ensemble des cadres pour leurs transferts de connaissances ainsi qu'à l'organisation pour avoir réussi à gérer tout ça dans les règles de l'art. Pareillement les binômes de stagiaires ont été très bien conçus si l'on en croit le nombre d'anecdotes racontées le soir venu !

Lukas

Une petite trentaine de stagiaires et de cadres spéléos,
Se sont donnés rendez-vous un treize février dans l'Hérault
St Bauzille en Putois, nous voilà !

Nous avons investi l'ancienne
filature

3 réfectoires nous ont ouverts
les portes des délices
Et pour boire l'apéro au
chaud

une brouette brasero
Semaine riche en émotions !
Lila et moi avons commencé
à tricoter

Mince une maille a lâché
Puis notre vision un peu
troublée

Les spits où sont -ils passés ?
Couple de binômes
pour enregistrer les
techniques de rechap, c'est
pas mal.



Passage de noeud et décrochage les doigts dans l'nez
Rappel à installer et rappeler, nouveau binôme formé
Avec Steph envoyés en éclaireurs sur Albaron
Domage sécateur oublié

Trop beau puits tout en finesse où les pierres tomberont
Attention à la purge pour toucher le fond, les pieds dans l'eau
Une partie de cache cache avec AC : Youpi
le top : organisée par Rémy

A Garrel non point d'étroiture nous les avons évitées
Après l'arrêt à la salle à manger

Nous avons été titillés pour continuer
Jusqu'à la salle des Pas Perdus, pas pu aller vers la cheminée
Temps compté !

Dernier jour AC mon binôme plein d'entrain

Avec François vers Gennevaux nous allons

Main courante équipée ça alors ! C'était pas indiqué !

M'enfin... Puits reste vierge de toute corde

Allons en poser une, les spits coquin de sort Ils sont derrière mon dos !

AC va se transformer en victime, délivrée, nous repartirons pour un autre exercice :

La poulie qui va lui permettre de descendre sans effort, tranquillo !

Domage après la sortie à l'air pur, recommencer ils n'ont pas voulu !

Merci à tous de ces moments inoubliables

Béa

Après l'accueil du samedi pour nous expliquer les nouveautés de cette édition spéciale covid (verre/bouteille perso, repas en petit groupe séparé, plusieurs sessions pour les cours du soir etc.) nous avons pu commencer à enkiter pour le lendemain : direction La Fage pour réactiver les réseaux de neurones empoussiérés (dernière fois que j'avais équipé sous terre c'était en 2019...^^').

Dimanche : La Fage avec Sophie, Rémy et Frédérique. J'avais déjà fait cette cavité il y a 2 ans mais je ne me souvenais que d'un passage où j'avais fait un pendule en équipant une vire. Cette année je suis bien décidée à faire le match retour. A l'entrée de la cavité j'ai hâte de rentrer sous terre car on entend en contrebas les aboiements des chiens de chasse dans la forêt, pas envie de me prendre une balle perdue.

Il a fallu au début retrouver comment faire le chaise-double, seul le bunny me revenait spontanément.

En bas d'un P6 on s'est encore perdu 10 minutes, comme la première fois, dans le petit labyrinthe à 2 niveaux sans voir le méandre qui partait direct à droite. On pourra prévenir les autres pour les prochains jours.

En haut d'un puit je dois faire un cabestan sur une colonne et me rends compte que je ne sais plus tresser un cabestan, encore un souvenir à réactiver :).



Un peu plus bas on arrive au "lac" qui est en crue...au moins 25 cm de profondeur. La cavité commence haut sur le massif et je me demande bien d'où peut provenir la petite source qui remplit le lac. Ceux qui n'ont pas de bottes réussissent avec talent à cheminer sur les berges pour arriver pieds secs jusqu'au pas d'escalade de 6-8 m. Je me souviens avoir déjà grimpé cette partie il y a 2 ans. On avait les bottes pleines de boue en prenant appui sur des concrétions. L'escalade n'est pas si dure mais j'étais contente d'arriver en haut et de me vacher à la première plaquette. Il y a 2 ans on avait désescaladé cette partie en libre et j'avais trouvé cela un peu exposé. Cette année j'ai mis une corde pour que les suivants puissent monter poignée longée et redescendre en rappel. Frédérique qui fermait la marche a pu défaire mon Y après le passage de tout le monde pour passer la corde dans les 2 broches et rappeler la corde depuis le bas au retour, évitant ainsi au dernier la désescalade douteuse.

Au bout de la cavité il y a une escalade de 15 m très facile et bien moins exposée que celle de 8 m. On a porté la corde jusque-là pour rien, tout se fait en libre. En haut il y a une concrétion couverte de signatures dont un certain R. de Joly du début du siècle dernier, célèbre spéléo du coin. Le retour se fait par une boîte aux lettres, suivie d'un

toboggan de quelques mètres pour atterrir dans une petite salle presque fermée par un rideau de concrétion dont on s'échappe en rampant en dessous. Cela permet d'éviter le retour sur une partie de la désescalade. La remontée est simple. De retour au gîte on dékrite, on se dépêche pour faire le cours sur les amarrages (notamment des cônes d'arrachement) avant le repas puis retour à l'entrepôt pour faire les kits de la sortie du lendemain.

Lundi : Rogue avec Vincent et Sophie.

Cette cavité est une belle découverte avec beaucoup d'obstacles à équiper. Cependant les puits d'entrée sont vite glacials et je suis contente d'avoir une doudoune de plus et d'être celle qui équipe cette partie. La pauvre Sophie était gelée quand elle a pris le relais de l'équipement. Le second puits reste étroit malgré les dynamitages, il y a un fort courant d'air et comme ça risque de frotter dans cette étroiture verticale j'y ai posé 2 fractios sur un puits de 16 m.

Quand Sophie prend le relais de l'équipement, on est en bout de corde au départ d'un puits. C'est l'occasion pour découvrir la technique du chaise huité pour rabouter 2 cordes. On réutilisera cette technique plusieurs fois cette semaine. Pendant cette sortie Vincent est une mine de conseils et nous montre comment faire un papillon, des techniques pour ne plus faire de Jacquard au fractio, comment être sûr de ne pas perdre sa poignée, comment remonter le plus facilement un puit étroit, comment gagner du temps pour avoir la bonne longueur de corde sur un fractio ou un noeud répartiteur, comment régler la tension de la dyneema quand on fait un amarrage double en montant le mousqueton, etc.

La topo n'est pas très bonne, il manque carrément certains puits qui sont dans la description mais pas sur la coupe de la cavité (on avait remarqué la veille et pris les cordes suffisantes), le nombre de mousquetons nécessaires et les longueurs de corde sont nettement sous-estimés, et on arrive en bas du R7 "à poil", toutes les sangles, cordes et mousquetons y sont passés. Il ne reste théoriquement plus qu'un toboggan à descendre mais on se rend vite compte que celui-ci a plus la tête d'un puits de 10 m que d'un toboggan (oui oui on était bien au bon endroit ^^, c'était juste une topo assez ancienne). On a refait la topo et la fiche d'équipement pour les suivants.

Le retour se passe bien. J'appréhendais de devoir déséquiper le puits étroit avec les fractios mais finalement ça a été bien plus facile que prévu. Clairement je me débrouille mieux avec un pantin droit qu'avec un gauche et j'ai hâte de recevoir celui de la commande à croque montagne.

On sort de la cavité trop tard pour arriver avant le couvre-feu au gîte. Tant pis, on n'a pas croisé de gendarmes et le cours de Rémy sur l'accidentologie est passé à la trappe (mais c'était un cours déjà vu à Aiguebonne -> conclusion : ne pas stationner en bas des puits). Après un repas toujours aussi bon (ce gîte est génial) on réenkite pour le lendemain et on croise les doigts pour qu'il reste de l'eau chaude pour la douche.

Mardi : Aven de la Dame avec Guillaume et Sophie.

Je sais pas vous, mais perso arriver à trouver l'entrée des trous inconnus est toujours un petit challenge..." tourner à gauche à la carcasse de voiture" sur un topo des années 70, ou " partir en direction du massif machin" quand c'est pas ta région, etc. Heureusement ce trou est géolocalisé sur google map et on a pu le retrouver facilement après un tâtonnement initial. Un autre groupe plus tard dans la semaine a aussi eu des difficultés à le trouver et avait dû décaler la sortie au lendemain car ils ne sont arrivés à l'entrée que vers midi.

C'est une cavité de caractère très belle avec de grands volumes et de belles concrétions. La lecture de la première partie était difficile. A la fin Guillaume a trouvé une grosse lunule sur une concrétion mais elle sonnait un peu creux... il a mis un second point en back up et on s'est pendus dessus tout doucement... ça passe, pas de casse ! :) . J'ai pris le relais de la seconde partie d'équipement assez tard (on a mangé à tour de rôle pour gagner du temps). Direct, la tête de puits du P85 est impressionnante. Pourtant je n'ai pas peur du vide, au contraire, mais là débiter plein gaz sans appui pour les pieds ne m'enchantait pas. Finalement après avoir vérifié plusieurs fois plaquette et sangle je passe par dessus bord pour me pendre au début de la tête de puits...

Finalement il y avait des pieds possibles un peu plus bas, c'est déjà un bon début. Je descends dans l'obscurité après avoir fixé une dev, mais l'appréhension ne se dissipe pas, au contraire elle semble croître en anxiété au fur et à mesure que les mètres défilent dans mon descendeur. Je fouille méticuleusement la paroi des yeux à la recherche d'un fractio possible... Je sais que ma corde ne fait que 60 m pour ce P85 et j'appréhende de devoir équiper un passage de nœud plein vide. Il y a aussi que ce kit avec les 2 cordes de 60 m ce n'est pas moi qui l'ai enkité mais ma collègue et même si j'ai confiance en elle, ne pas avoir vu le nœud en bout de corde me travaille plus que je ne pouvais l'imaginer. Je soupire de soulagement en apercevant des spits : le premier fractio est là !



Mais le soulagement est de courte durée, comme plus haut dans la cavité il y a en effet plusieurs spits mais seul un est encore potable. Guillaume arrive à ma hauteur avec la corde d'intervention pour me conseiller. Parler avec lui de mon anxiété qui monte doucement avec mon questionnement sur l'existence ou non du nœud en bout de corde me soulage et il me propose de sortir le reste de corde pour simplement vérifier. On ne voit toujours pas le fond du puits et les parois sont larges et évasées. Voir les mètres de corde qui défilent sous moi et le nœud au bout me calme tout de

suite. A ce fractio il y a bien un spit qui a été ajouté récemment mais il est enfoncé trop profondément pour être utilisé. Comme ce fractio est un fractio de confort, avec Guillaume on opte pour ne mettre qu'un point dans un amarrage foré. Si ça casse il n'y a pas de danger. On apprendra le soir que le spit récent et l'AF avaient été fait la veille par le groupe précédent. Pierrot avait dû poser son premier spit comme il a pu avec Vincent 5 m plus haut au bout de sa corde d'intervention qui lui indiquait comment faire. Finalement quand Vincent avait pu arriver au fractio il avait creusé l'AF au tamponnoir. Peut être qu'on pourra refaire une sortie équipement dans ce trou ?

Le second fractio est bien plus facile à équiper. J'arrive au bout de la corde de 60 m et on refait un chaise huité pour rabouter les 2 cordes. Dans les derniers mètres avant le fond, mon descendeur a eu un comportement qui m'a beaucoup inquiété sur le coup : il a commencé à siffler et à faire de la fumée ! Je m'immobilise immédiatement et le phénomène s'arrête, la corde au-dessus de moi semble intacte, j'écrase encore plus le frein de mon descendeur de peur que ça soit le frottement qui fait fondre la gaine de la corde, et la fumée apparaît !! La corde est toujours aussi normale et je touche rapidement le sol. Dès que Guillaume arrive à ma hauteur, il m'explique que c'est l'humidité de la corde qui s'évapore en passant dans le descendeur brûlant. Quand le soir venu on a désenkité la corde j'ai bien regardé, elle n'avait rien mais ça m'avait fait rater un battement de cœur cette fumée sifflante.

Au fond du P85 en remontant la galerie on est tombés sur une colonie de chauve-souris qui hibernait. On a vite décampé et signalé au groupe suivant de ne pas remonter la galerie.

La remontée du P85 était un peu cardio sur la fin, mais heureusement Rémy m'avait prêté son pantin droit.

On est sortis du trou trop tard pour respecter le couvre-feu et je n'ai pas eu le courage d'aller au cours sur la biospéléo après avoir rangé le matos.

Mercredi : jour de repos !

Le matin on a visité 2 petites grottes très faciles, riches culturellement : griffades d'ours, barrage préhistorique, perles de caverne, nombreuses signatures.

Pique-nique au soleil qui nous avait manqué pendant cette semaine pluvieuse.

L'après-midi on est allés grimper en couenne avec Rémy et Marta sur la falaise du Thaurac chauffée par le soleil :).



Jeudi : on va aux Deux Trous avec Guillaume et Gérald. Une petite cavité qui va jusqu'à -43 m ^^, redécouverte par Guillaume dans un topo ancien.

L'objectif aujourd'hui est de faire des amarrages pour installer des cordes fixes dans un petit parcours suspendu. C'est la première fois que j'utilise un perfo et on a fait 16 amarrages forés ce jour-là. On a pu travailler sur l'étude de la roche où poser nos points, réfléchir au meilleur positionnement des points dans l'hypothèse d'une progression avec un groupe d'enfants pour une sortie découverte, apprendre à poser un pont de signe. C'était une super journée.

Cette cavité a aussi la particularité d'être très riche en ossements qui dévalent le pierrier de cet aven piège. Au fond de la cavité les ossements sont pris dans la calcite en couches successives. On a pris des photos pour Mélanie qui a un master d'archéozoologie et elle est retournée voir la cavité samedi.

Vendredi : dernier jour sous terre. Objectif : Aven de Rabanel par les puits nord avec Frédérique et Gérald.

Comme le soir on devait rentrer pour 16 h pour participer au nettoyage du matériel, c'est Frédérique qui a équipé le début jusqu'à la tête de puits du P90. Frédérique m'a appris sa technique pour régler la bonne longueur du col de cygne en tension-relâchée en passant la corde sous la cuisse à 90° degrés.



Cette technique marche super bien et je l'ai utilisé pour les 7 ou 8 fractios du P90. Ce puits est interminable. Il y a des possibilités d'équipement multiples, mais souvent les spits sont trop usés et placés juste en haut des bombés donc ça frotte direct en dessous, il faut mettre dyneema et sangle régulièrement et tous les 10-15 m il faut refaire un fractio... au moins ça fait bosser l'équipement et ça me confirme que mon baudrier est confortable. J'avais une corde de 120 m et ça n'a pas suffi. On a dû rajouter la corde d'intervention de 25 m pour toucher le sol. Avec Frédérique ce jour là on a travaillé comment rabouter 2 cordes sans faire de chaise huité. Il restait 15 m, c'était si proche. J'étais contente à l'idée de pouvoir enfin toucher le fond mais non, 5-6 m avant le fond ça frotte encore : il faut équiper un dernier fractio. Ah ce puits, jusqu'au bout il a fallu mettre des plaquettes qui étaient encore placées en haut du bombé de calcite. Ici aussi il faudra peut-être faire une sortie rééquipement, car s'il y a des spits à foison ils sont souvent devenus inutilisables par l'usure ou posés à des endroits étranges.

Avec tous les fractios, la remontée a été super facile et on a été à l'heure à la rivière pour laver les cordes. C'est déjà la fin du stage. On trinque une dernière fois. On se fait des promesses de projets dans le Vercors, en Chartreuse ou en Ardèche. La question de passer l'initiateur revient souvent.

Samedi : on range et lave le gîte avant de s'éparpiller aux 4 coins de la France. Mille merci pour ce stage et hâte de retrouver les copains pour des sorties sur Grenoble ou lors d'une prochaine semaine de formation !

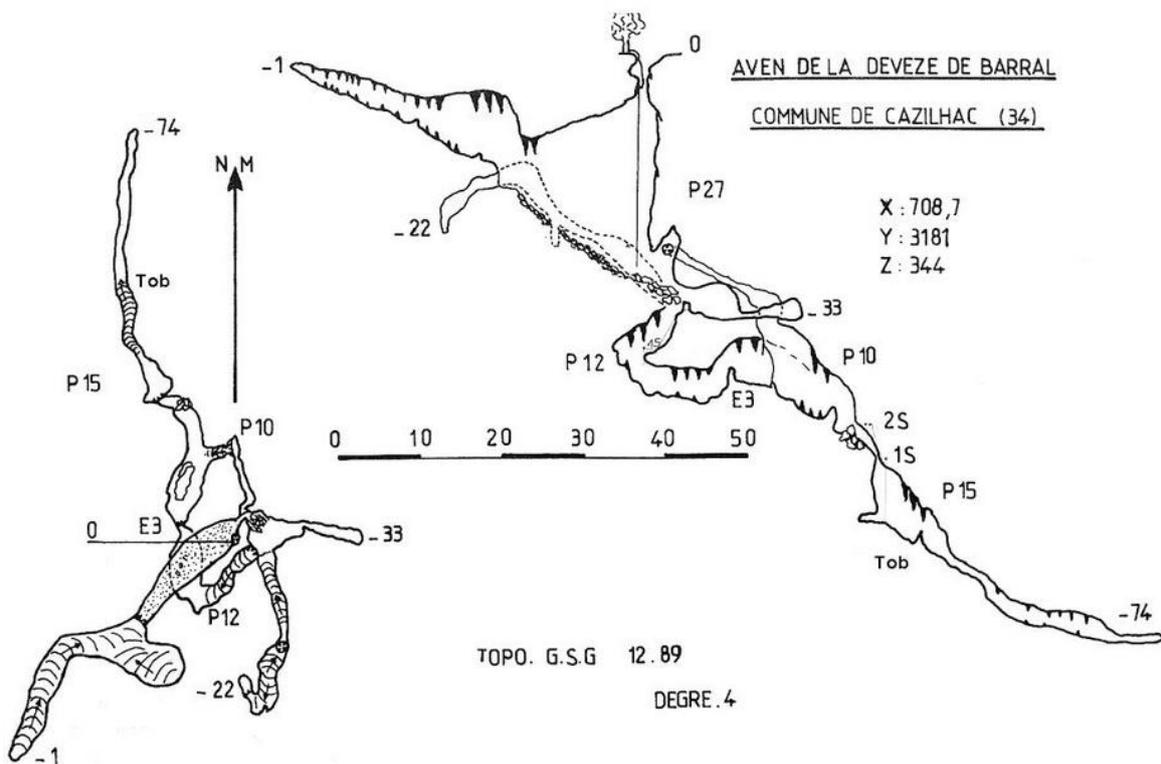
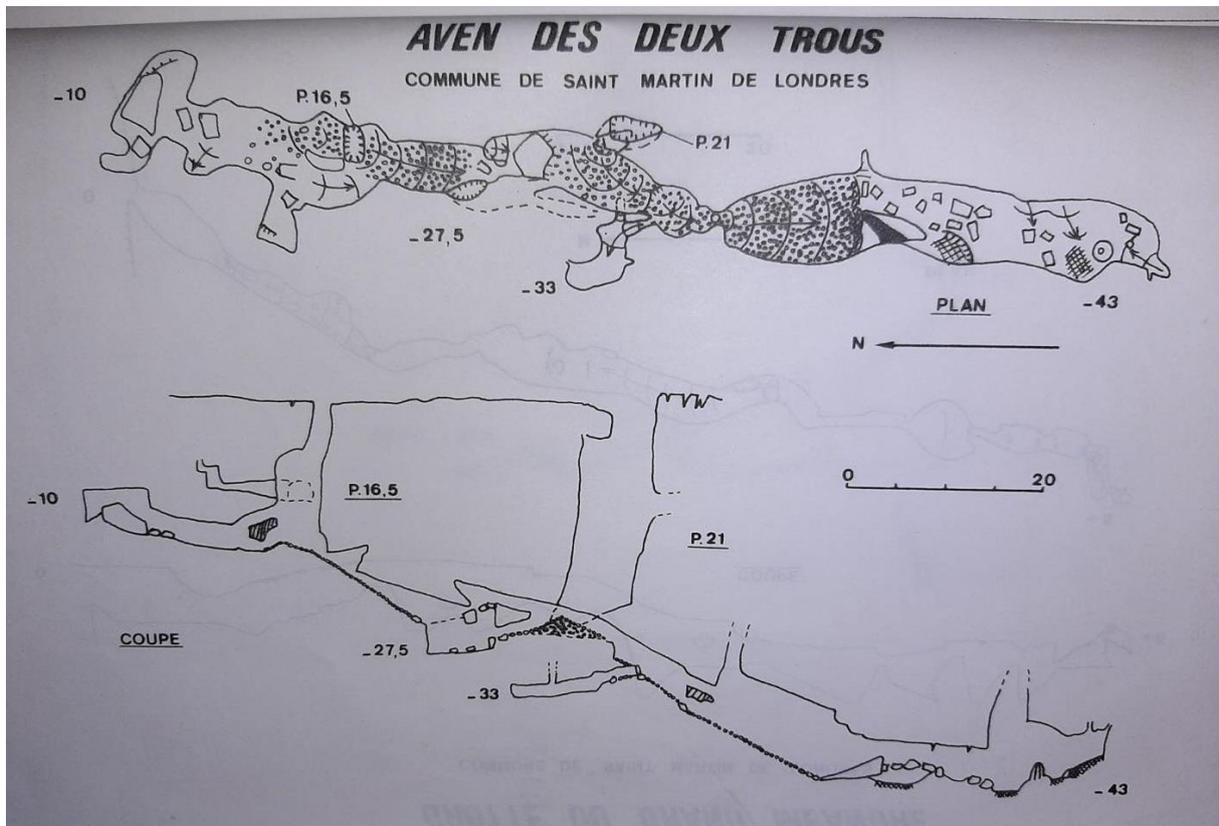
Aude

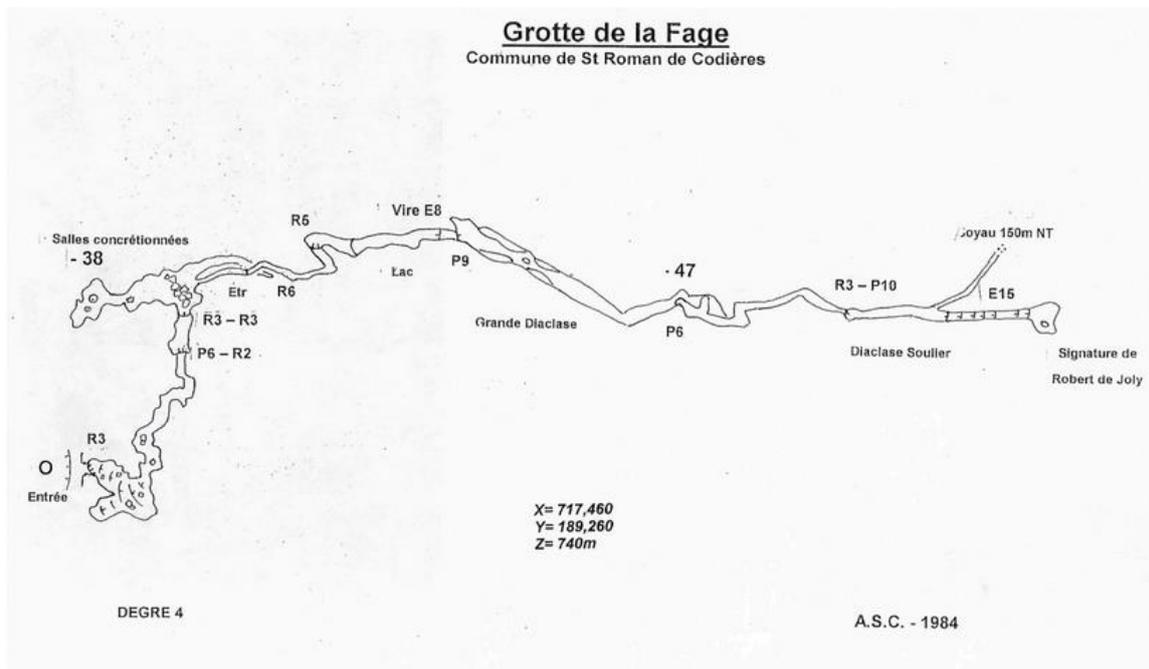
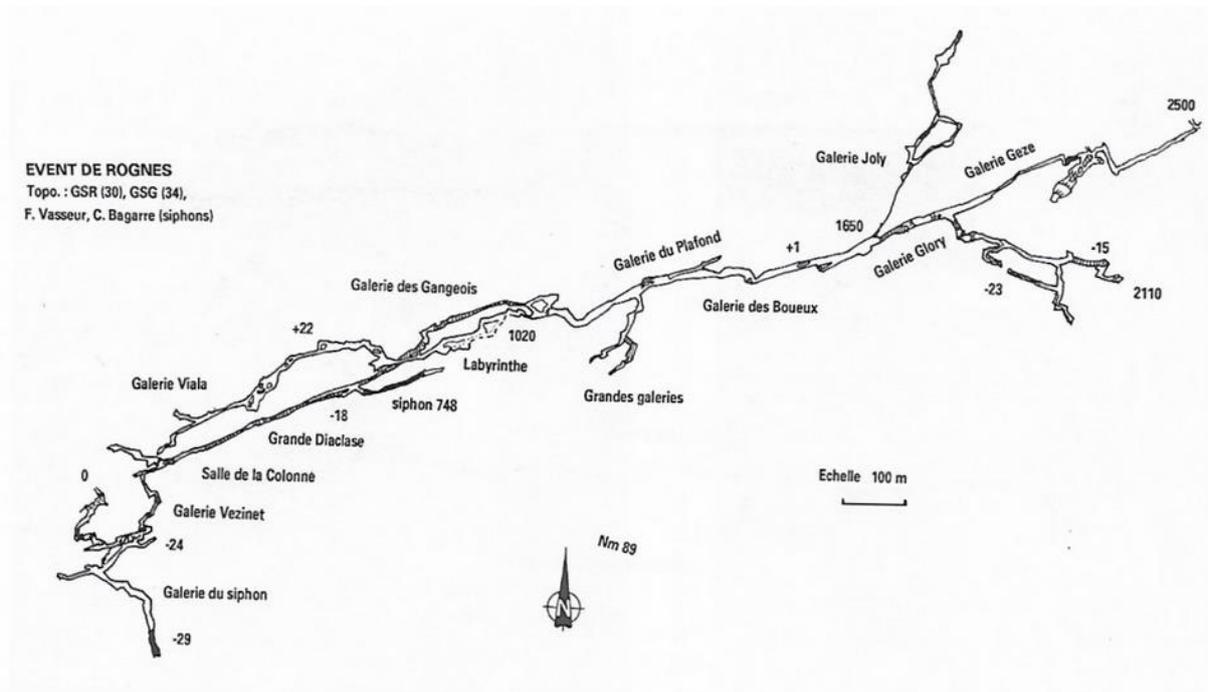
Grand MERCI aux organisateurs de ce stage, surtout bravo d'avoir cru en sa réalisation ! Et un MERCI tout aussi grand à tou.te.s les participant.e.s, ce fut une semaine pleine de belles rencontres et de partage de fortes émotions (arf... un P10 !)

A-C



Les topographies

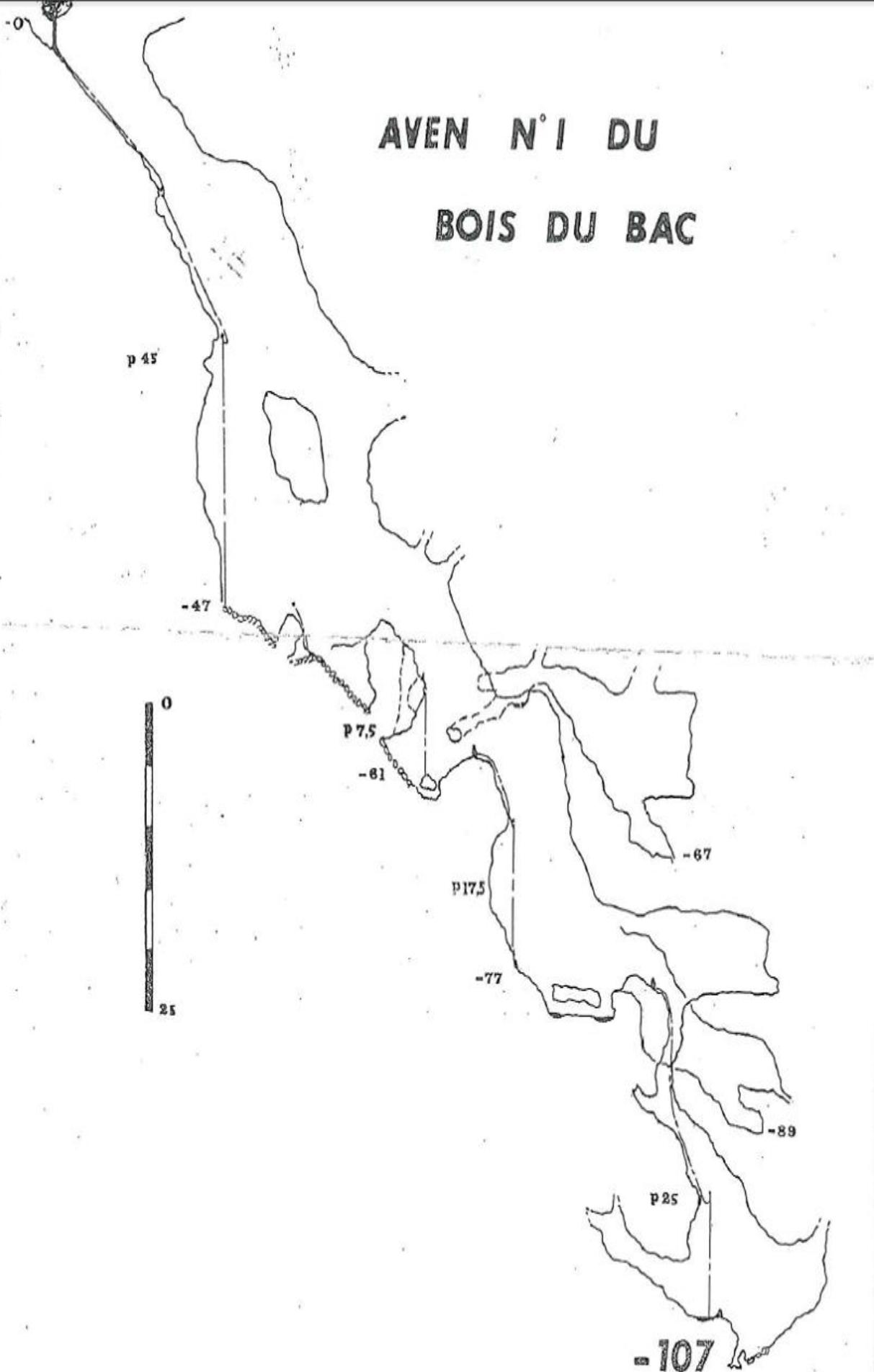


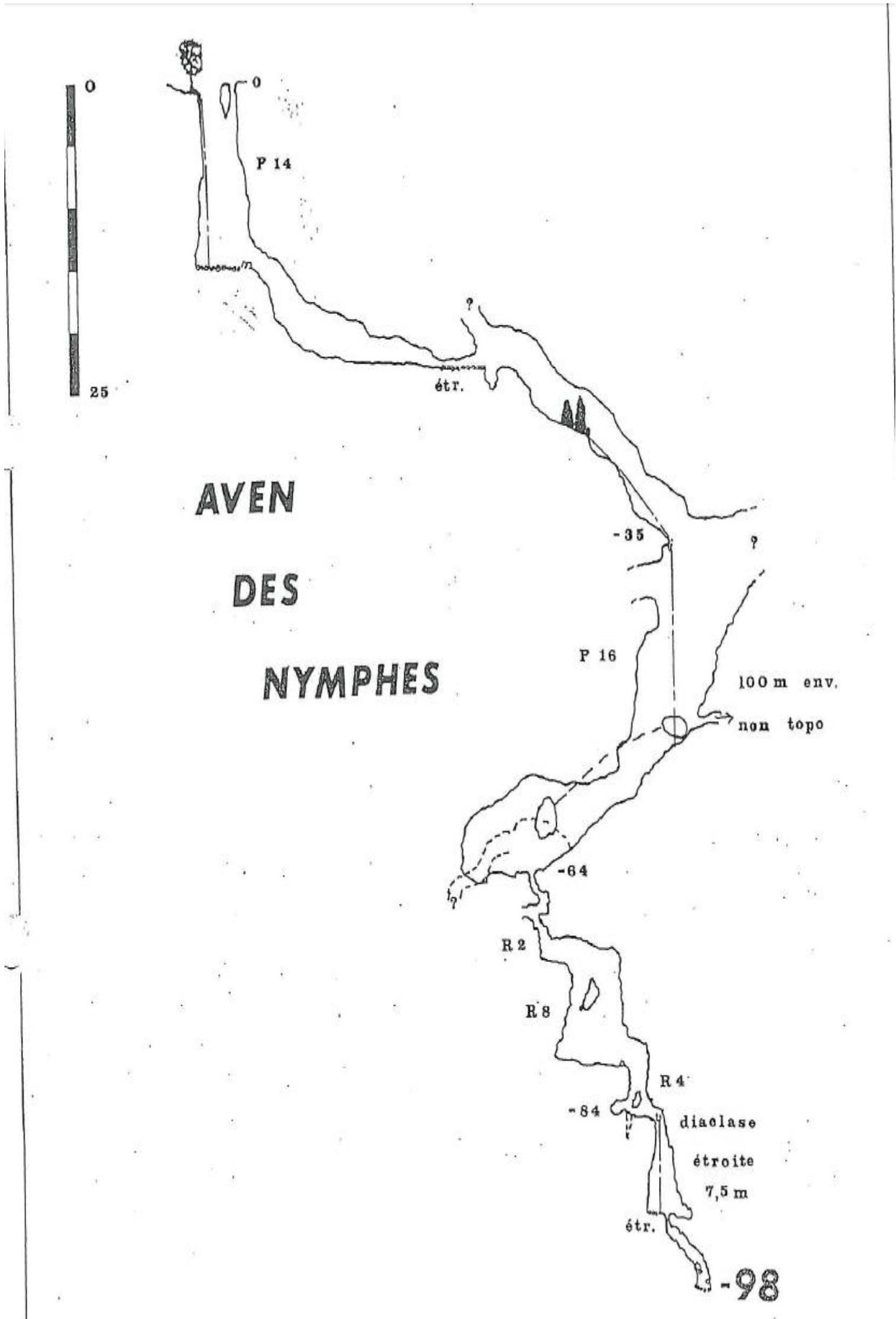


Attention il y a une erreur sur la topo :

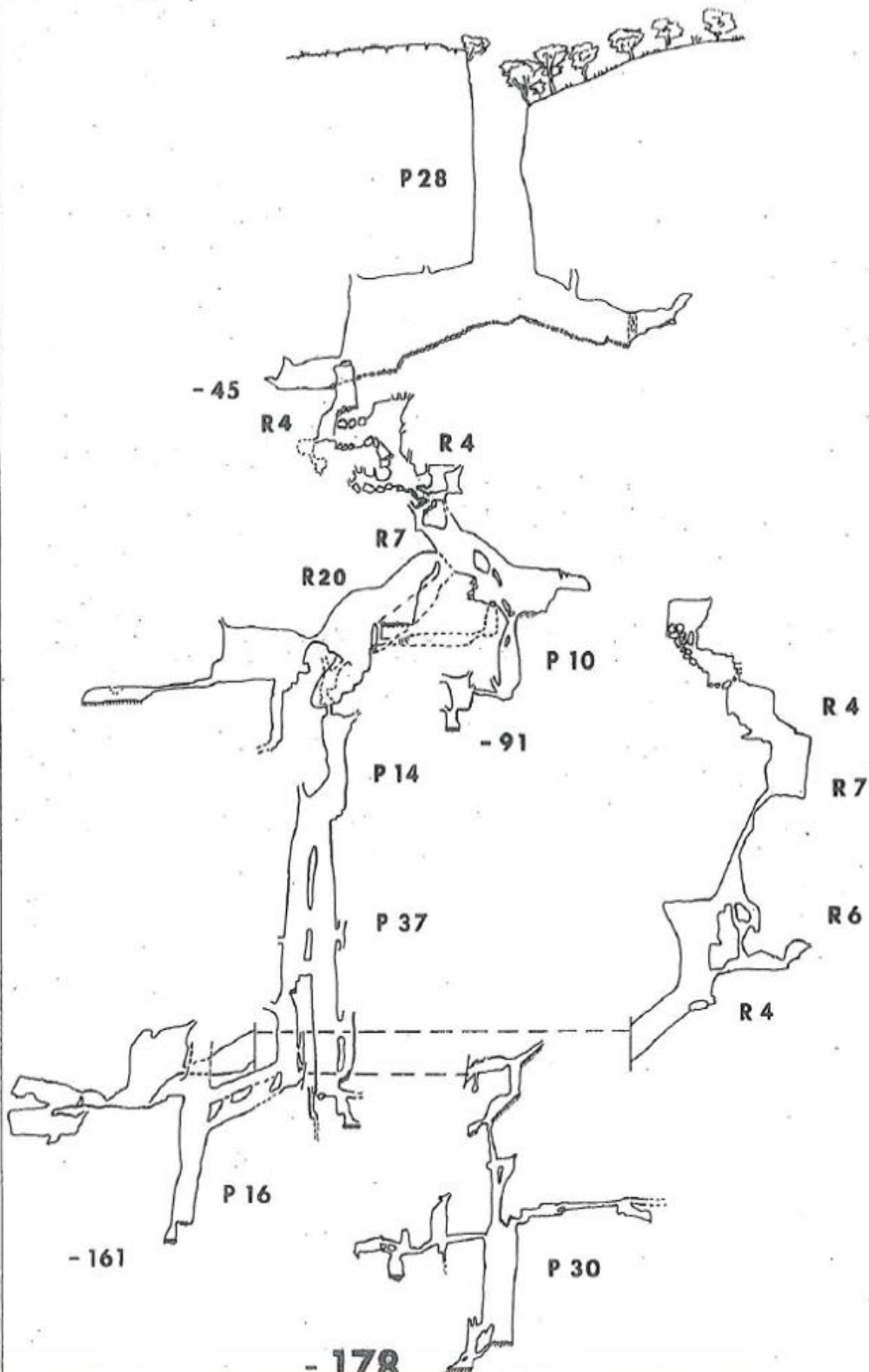
La suite du réseau ne part pas après le R3-R3 mais entre le P6-R2 et le R3-R3. Elle est située légèrement en hauteur sur la droite après le passage bas faisant suite au P6-R2.

AVEN N°1 DU BOIS DU BAC

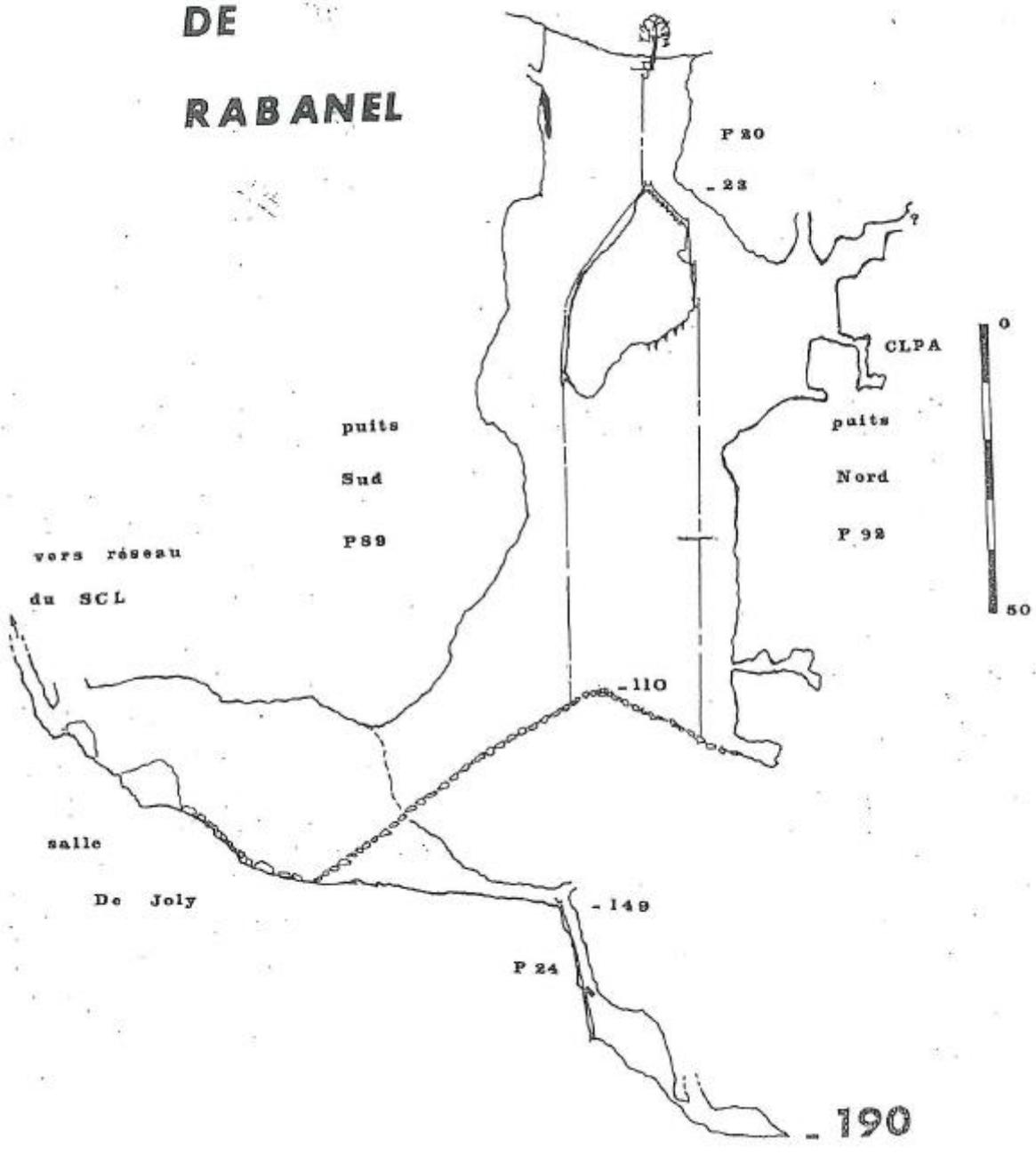




AVEN de la POTENCE



ABÎME DE RABANEL

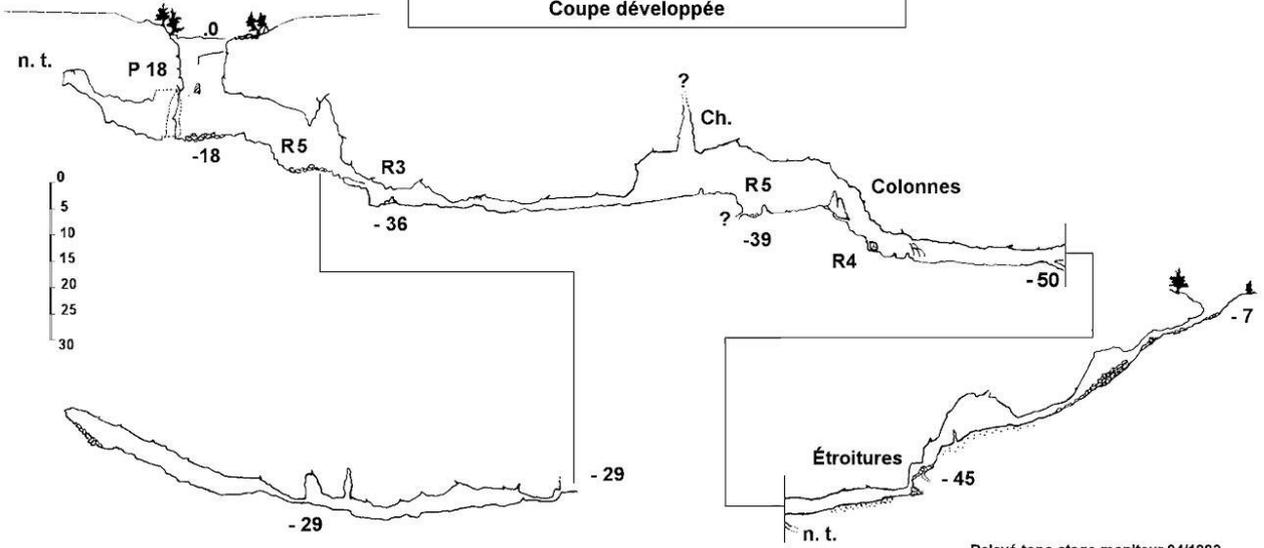


Aven Grotte de Geneveaux

Causse de Viols le Fort (34)

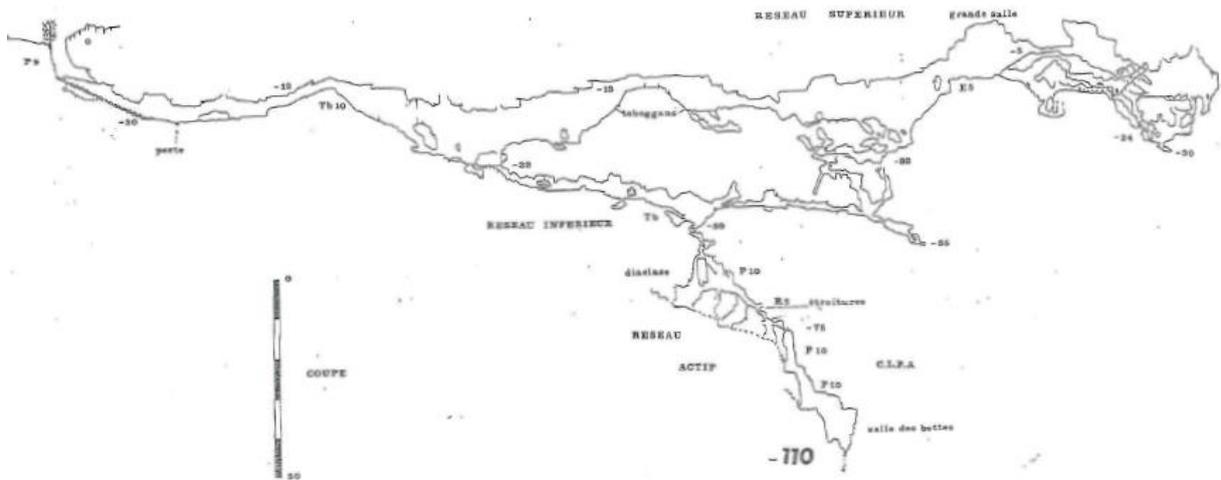
X=560720 Y=4844584 Z = 232m (UTM)

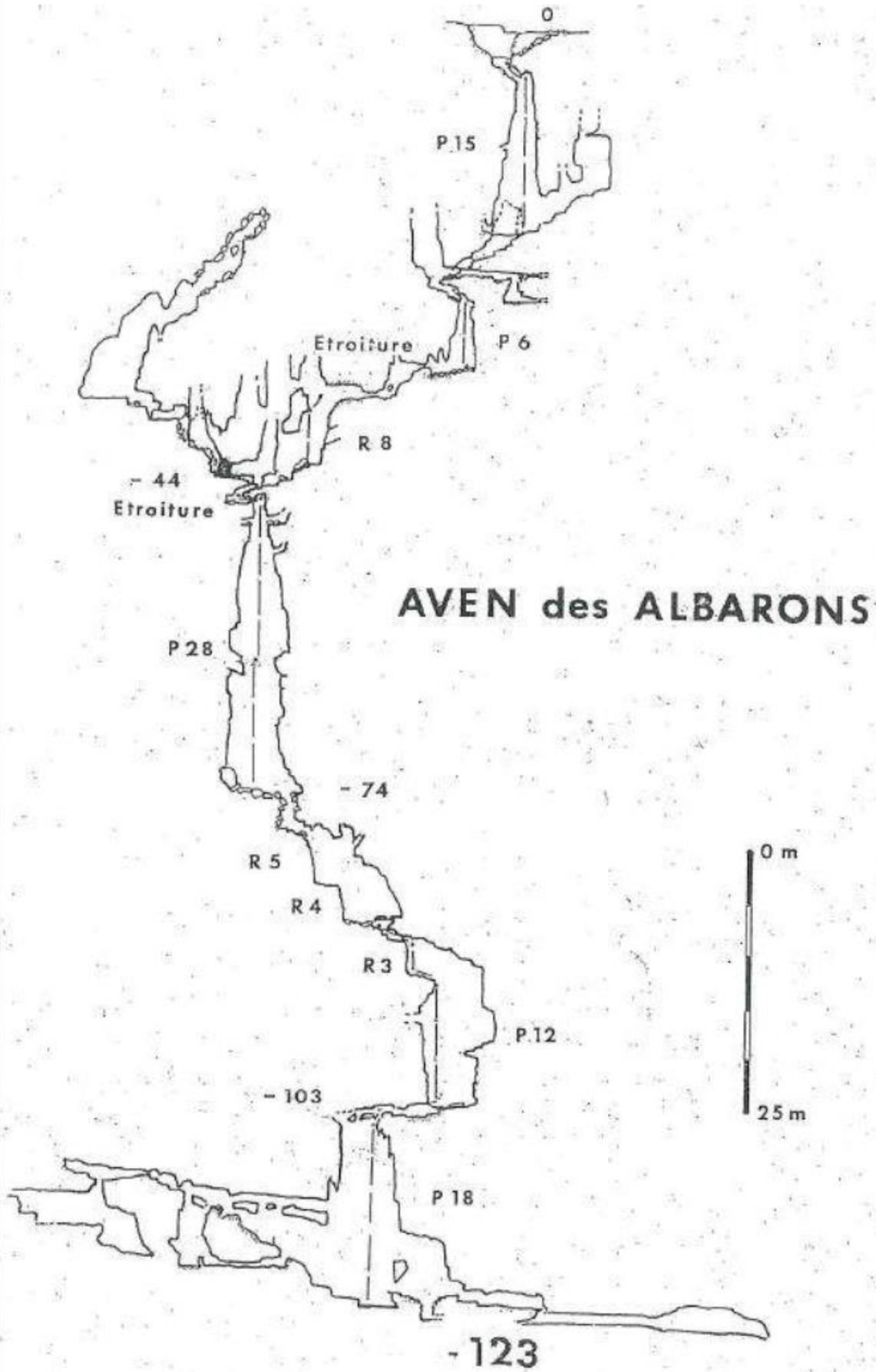
Coupe développée



Relevé topo stage moniteur 04/1992
Habillage R.D. 01/1998

AVEN - GROTTES DE LA FAUSSE MONNAIE

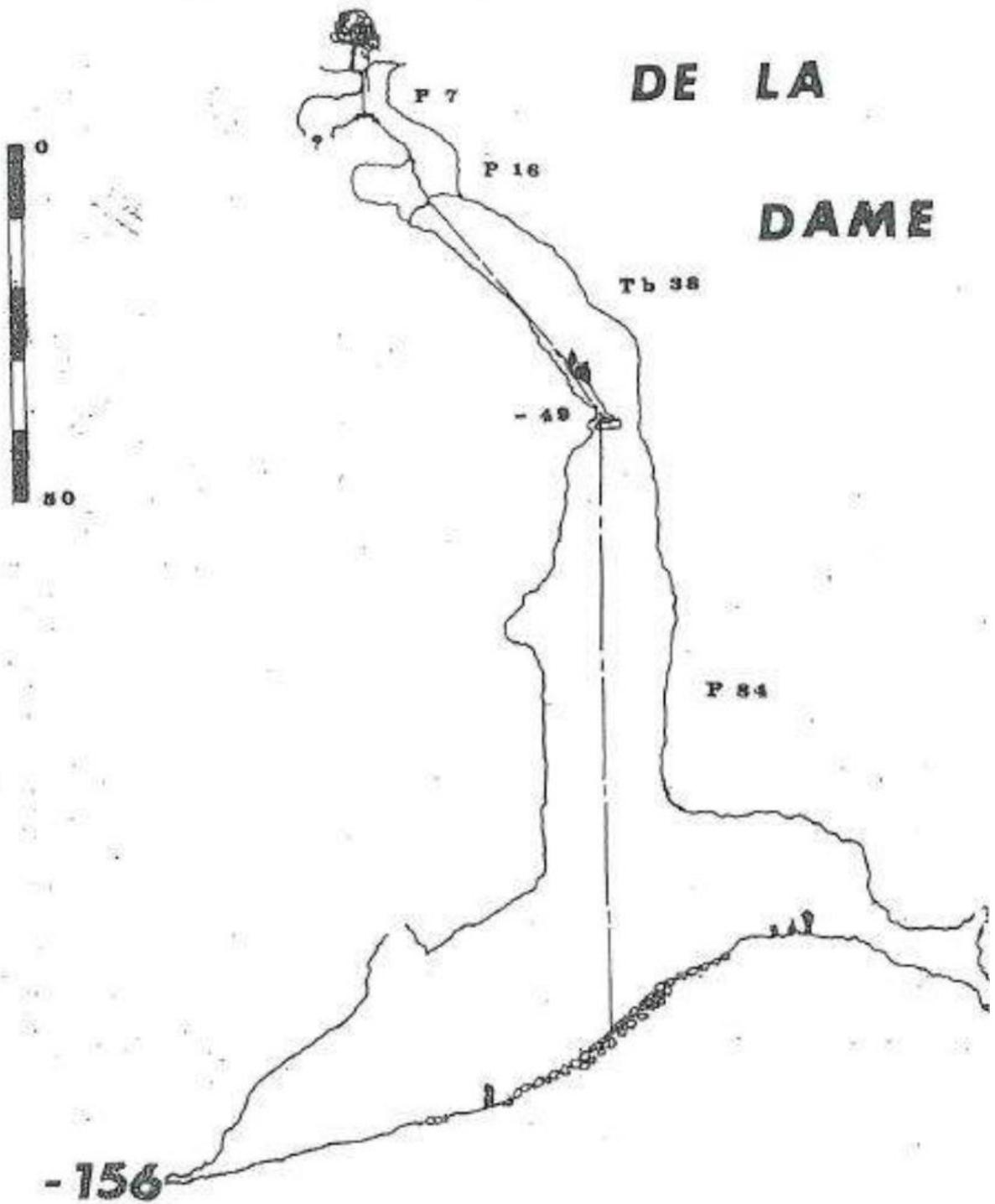




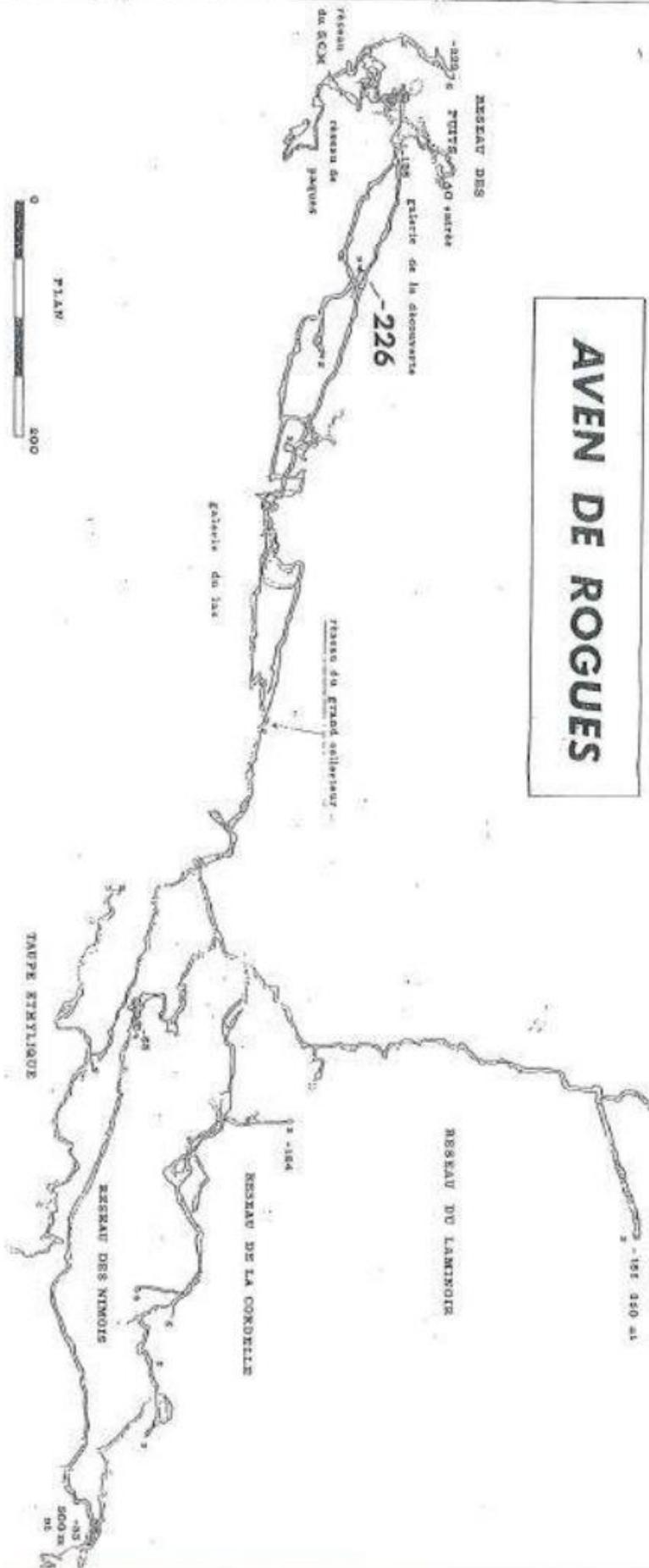
AVEN

DE LA

DAME



AVEN DE ROGUES



Humour noir !



Merci Domi !